

# LES PARENTS TERRIBLES

DOSSIER  
PÉDAGOGIQUE

« THÉÂTRE »  
ET « ARTS  
DU CIRQUE »

Pièce [dé]montée

N° 336 – Octobre 2020



**Directeur de publication**

Marie-Caroline Missir

**Directeur de l'édition transmédia (par intérim)**

Benjamin Bérut

**Directeur artistique**

Samuel Baluret

**Responsable artistique**

Isabelle Guicheteau

**Comité de pilotage**

Bertrand Cocq, directeur territorial,

Canopé Île-de-France

Bruno Dairou, directeur territorial,

Canopé Hauts-de-France

Ludovic Fort, IA-PR Lettres, académie de Versailles

Anne Gérard, déléguée aux Arts et à la Culture,

Réseau Canopé

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé,

conseiller théâtre, délégation aux Arts et à la Culture,

Réseau Canopé

Patrick Laudet, IGEN Lettres-Théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR lettres-théâtre

honoraire et des représentants des directions

territoriales de Réseau Canopé

**Autrice de ce dossier**

Marion Boubekour, professeure certifiée

de Lettres modernes, option théâtre

**Directeur de « Pièce [dé] montée »**

Jean-Claude Lallias, conseiller Théâtre Canopé

**Coordination éditoriale**

Stéphanie Béjjan

**Secrétariat d'édition**

Gwenaëlle Cande-Tordjman

**Mise en pages**

Stéphane Guerzeder

**Conception graphique**

Gaëlle Huber

Isabelle Guicheteau

**Photographie de couverture**

© Vincent Bérenger,

Scène nationale Châteaувallon-Liberté

*Les Parents terribles*, Christophe Perton

ISSN : 2102-6556

ISBN : 978-2-240-05182-0

© Réseau Canopé, 2020

[établissement public à caractère administratif]

Téléport 1 – Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constitueraient donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

**Remerciements**

L'autrice remercie chaleureusement Stéphanie Béjjan pour sa confiance, Jean-Claude Lallias et Marie-Lucile Milhaud pour leurs précieux conseils ainsi que son conjoint pour son indéfectible soutien.

Réseau Canopé remercie Christophe Perton ainsi que toute son équipe, et le Théâtre National de Nice d'avoir facilité les échanges.

Pour mieux visualiser les images du dossier, vous avez la possibilité de les agrandir (puis de les réduire) en cliquant dessus.

Certains navigateurs (Firefox notamment) ne prenant pas en charge cette fonctionnalité, il est préférable de télécharger le fichier et de l'ouvrir avec votre lecteur de PDF habituel.

# LES PARENTS TERRIBLES

DOSSIER  
PÉDAGOGIQUE

« THÉÂTRE »  
ET « ARTS  
DU CIRQUE »

## Pièce [dé]montée N° 336 – Octobre 2020

**Texte :** *Les Parents terribles*, Jean Cocteau

**Adaptation et mise en scène :** Christophe Perton

**Scénographie :** Christophe Perton

**En collaboration avec :** Barbara Creutz

**Collaboration artistique :** Camille Melvil

**Création sonore et musiques :** Emmanuel Jessua

**Création lumières :** Éric Soyer

**Création costumes :** Agnès Falque

**Régie générale :** Pablo Simonet

**Administratrice de production :** Cendrine Forgemont

**Chargé de production :** Laurent Codair

**Production :** Scènes&Cités

**Coproductions :** Théâtre National de Nice, CDN Nice-Côte d'Azur, Scène nationale Châteauvallon-Liberté/Toulon, Radiant-Bellevue Caluire/Lyon

\* La compagnie Scènes&Cités est conventionnée par la Drac Auvergne-Rhône-Alpes - Région Auvergne-Rhône-Alpes

# Sommaire

5 Édito

AVANT DE VOIR LE SPECTACLE,  
LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT!

- 6 Un artiste hors norme
- 6 Une affaire de famille
- 8 Cocteau toujours adapté

ANNEXE

- 9 Extrait de l'acte I, scène 2 *Les Parents terribles*, Jean Cocteau

# Édito

« Le tact dans l'audace est de savoir jusqu'où on peut aller trop loin »<sup>1</sup>. Ce propos de Jean Cocteau résume bien sa philosophie : dépasser les bornes du politiquement correct tout en restant le « peintre fidèle d'une société à la dérive »<sup>2</sup>. C'est tout l'enjeu du théâtre de Jean Cocteau : mêler les genres, les styles, les registres pour représenter avec le plus de relief l'humanité moderne. Ainsi, sa pièce *Les Parents terribles* est avant tout le tableau d'une famille au bord de l'implosion, en proie au doute et agissant avec contradiction.

Si Christophe Perton a choisi d'adapter cette pièce, c'est qu'elle apparaît comme universelle, par les thèmes qu'elle aborde, par sa parole incomparable, par un jeu où les rôles se sacrifient pour la pièce et « la serv[ent] au lieu de se servir d'elle. »<sup>3</sup>

En premier lieu, ce dossier a pour objectif de proposer des pistes simples de travail pour faire découvrir l'univers de Jean Cocteau à travers une intrigue principale hors norme et à laquelle les élèves seront sensibles. Dans un second temps, l'analyse du parti pris scénographique et des grandes thématiques que cette pièce nous offre permettra de comprendre à quel point elle demeure universelle, entre rires, pleurs et débordements.

---

1 Aphorisme issu de *Le Coq et l'Arlequin*, éditions Stock, 1979.

2 Jean Cocteau, préface des *Parents terribles*, coll. « Folio », Éditions Gallimard, 2017.

3 *Ibid.*

# Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !

## Un artiste hors norme

**Demander aux élèves d'effectuer une rapide recherche sur la vie et l'œuvre de Jean Cocteau. Les inviter à se concentrer principalement sur les faits entourant l'écriture de la pièce *Les Parents terribles*. Amener les élèves à confronter leurs recherches lors d'un temps d'échange et noter les éléments clés au tableau.**

L'essentiel est de conduire les élèves à comprendre à quel point le dramaturge s'est inspiré de son vécu et de ses expériences pour écrire cette pièce. Notamment, sa rencontre avec un boxeur, les différents scandales issus de ses précédentes pièces, ses addictions (à l'opium précisément) doivent être relevés comme le reflet de situations souvent extrêmes et réinjectées dans l'intrigue.

**Projeter aux élèves quelques dessins de Jean Cocteau issus de la collection du Centre Georges-Pompidou et les faire comparer.**

L'œuvre artistique de Cocteau se doit d'être découverte par sa modernité et le talent de l'artiste à mêler une inspiration issue de l'Antiquité avec celle du monde contemporain (dès les titres des œuvres). Le style de ses œuvres picturales se retrouve dans la pièce *Les Parents terribles*. On peut, en effet, constater ce rapport de force constant entre l'ordre et le désordre, la simplicité et la complexité, l'utilisation de formes dites classiques (profils grecs en dessin, forme de la tragédie au théâtre) sous des traits résolument modernes (formes associées au surréalisme en dessin, références au vaudeville au théâtre).

## Une affaire de famille

**Interroger les élèves sur le titre : à quoi leur fait-il penser spontanément ? Qu'imaginent-ils de la suite du récit ?**

**Travailler sur le lexique et proposer de chercher des mots de la même famille que le terme « terrible » ainsi que des synonymes.**

Ce terme cache en effet plusieurs sens qu'il convient d'aborder avec les élèves pour faire appel à leur sensibilité respective. D'abord, le terme pourra désigner aux yeux des jeunes élèves une personnalité incontrôlable, difficile à gérer, turbulente (souvent liée à celle de l'enfant). Il peut aussi désigner quelque chose de pénible, de grave ou d'intense. Son sens premier est « qui inspire de la terreur, qui peut amener grand malheur ». « Terreur », mot dont il est issu, ne peut que conduire les élèves à penser que cette pièce ne sera pas forcément de bon augure. Sans doute qu'un certain ton de la pièce est donné ici.

Maquette de décor  
pour *Les Parents terribles*  
© Christophe Pertou

**Demander aux élèves ce que la maquette de décor ci-dessus leur inspire.**

À travers cette photographie semble déjà mise en œuvre l'histoire à laquelle nous allons assister : un fond noir mais renvoyant au style de Jean Cocteau avec ces deux personnages (une femme/un homme) aux caractéristiques antiques modernisées conformément au trait reconnu de l'artiste ; le mur de barreaux emprisonnants à travers lesquels peuvent pourtant passer le jour, la lumière d'un ciel (du Destin ?) dont la couleur froide se confronte au rouge passion d'un divan posé en son centre. Si le dispositif reste traditionnel, tourné vers son public et à la fois comme isolé du monde, on peut déjà imaginer que ce lieu sera celui de quelque passion à venir.

**Proposer ensuite un résumé rapide de l'intrigue de la pièce. Il est possible d'utiliser le projet scénographique d'Eva Connaughton<sup>4</sup> et de visualiser la première minute qui explique clairement le rapport entre les différents personnages.**

**Conduire ensuite les élèves à débattre sur des situations familiales particulières qu'ils ont pu découvrir au cinéma ou au théâtre. Leur demander de rédiger un paragraphe sur leur ressenti et leurs attentes quant à l'issue possible de la pièce. Individuellement, sans réfléchir et sans interruption, demander aux élèves d'exprimer le mot « parent » ou le mot « terrible », en le criant avec une variation sonore de leur choix (intensité, hauteur de voix, type d'adresse attaquante ou défensive, rythme sonore rapide ou lent...).**

Le premier exercice permet aux élèves d'appréhender un univers et un thème assez commun aux arts de la scène et du cinéma : celui des histoires de famille. Les pièces de Molière notamment ou certains films connus du jeune public (*L'Élève Ducobu*, *Rémi sans famille*, *La Famille Adams...*) tournent autour de la cellule familiale et de son lot de problématiques : enfants illégitimes, trahisons, disputes entre enfants et parents, secrets, mensonges...

**Faire lire à voix haute ou au plateau l'extrait de la scène 2 de l'acte I des *Parents terribles* (voir l'annexe 1 page 9). Amener les élèves à comprendre le lien particulier entre les deux sœurs et leurs rapports chaotiques avec les autres membres de la famille.**

**Leur proposer de changer les attentions impliquées par le texte en apportant un contraste véritable entre les deux sœurs : Yvonne est timide et Léo agressive, puis inversement ; Yvonne est joyeuse et Léo triste, et inversement... Les amener à choisir lequel de ces deux personnages féminins ils préfèrent en expliquant pourquoi.**

Cet exercice permet aux élèves de comprendre que les intentions de mise en scène influent particulièrement sur la perception du personnage. Si le metteur en scène est tenu par le texte de l'auteur, il peut librement changer les intentions et les attitudes des personnages afin d'insuffler un sens ou une émotion nouvelle et adaptée à ses choix.

<sup>4</sup> Projet d'Eva Connaughton réalisé en 2014 dans le cadre de ses études à l'ENSAD (École nationale supérieure des Arts décoratifs), et consultable à l'adresse suivante : [www.ensad.fr/projets/parents-terribles](http://www.ensad.fr/projets/parents-terribles)

## Cocteau toujours adapté

**Projeter quelques affiches des adaptations des *Parents terribles* (au théâtre ou au cinéma). Amener les élèves à confronter les attentes que créent ces affiches (titraille, sujet, graphisme) afin d'en dégager certaines idées attendues ou inattendues.**

---

Affiche du film *Les Parents terribles*,  
Jean Cocteau (1948)

© Unifrance

---

---

Affiche du film *Les Enfants terribles*,  
Jean-Pierre Melville (1950)

© Unifrance

---

---

Affiche du spectacle *Les Parents terribles*,  
Jean Marais (1977)

© Théâtre Antoine

---

L'affiche de théâtre de 1977 (une mise en scène de Jean Marais) est intéressante par son choix d'inverser des rôles attendus par la police. Les deux affiches de films peuvent paraître oppressantes : celle de Jean-Pierre Melville utilisant le rouge face un visage terrorisé avec des couleurs saturées, celle de Jean Cocteau avec son titre en capitales au premier plan. Enfin, le qualificatif «terribles» accolé respectivement aux parents ou aux enfants pourra conduire les élèves à revoir leurs représentations.

On pourra rappeler le premier titre que Cocteau avait donné à sa pièce : *La Roulotte ou la maison dans la lune* et interroger les élèves sur ce que leur évoque cette presque antithèse (sol/espace ; terre/ciel ; matérialité/immensité).

**Faire visionner aux élèves la bande-annonce restaurée du film *Les Parents terribles* (1948) avec Jean Marais.**

Il est important de faire découvrir les diverses facettes de l'œuvre polymorphe de Jean Cocteau. Son univers cinématographique est incomparable par sa liberté et son inventivité sans borne. L'artiste a toujours réussi à conserver une sorte de regard naïf en donnant à chacun de ses films l'impression de réinventer le cinéma. Ce visionnage permet aussi de repérer encore plus finement les rapports particulièrement compliqués qu'entretiennent les personnages enfermés dans ce huis clos familial et, avant le spectacle de C. Perton, d'ouvrir les espaces d'un possible à venir.

**Proposer ensuite aux élèves de faire une rapide comparaison avec d'autres versions<sup>5</sup> : par exemple une mise en scène récente de Catherine Delattres (datant de 2013) est visible sur le site de la compagnie.**

---

5 Une mise en scène de Josée Dayan datant de 2003 pourra également être visionnée.

# Annexe

---

## Acte I, scène 2

**Yvonne, Léo**

[...]

**Yvonne**

Et, selon toi, notre roulotte aurait poussé Michel à se chercher... un intérieur... chez une femme...

**Léo**

Il n'est pas le seul.

**Yvonne**

Tu parles de Georges ?

**Léo**

Je parle de Georges.

**Yvonne**

Tu accuses Georges de me tromper ?

**Léo**

Je n'accuse personne. Puisque je ne profite pas des avantages de la bourgeoisie, je me refuse aux mensonges qui viennent d'une vieille habitude sinistre de chuchoter et de fermer les portes dès qu'on parle de naissance, de fortune, d'amour, de mariage ou de mort.

**Yvonne**

Tu as découvert que Georges me trompe ?

**Léo**

Tu le trompes bien, toi !

**Yvonne**

Moi... Je trompe Georges ? Et avec qui ?

**Léo**

Depuis le jour de la naissance de Michel tu t'es trompé Georges. Tu as cessé de t'occuper de Georges pour ne t'occuper que de Michel. Tu l'adorais... tu en étais folle et ton amour n'a fait que grandir tandis que Michel grandissait. Ils grandissaient ensemble. Et Georges restait seul... Et tu t'étonnes qu'il ait cherché de la tendresse ailleurs. Tu croyais naïvement que la roulotte n'avait qu'à être une roulotte.

**Yvonne**

En admettant que toutes ces folies soient véritables... que Georges (qui ne s'intéresse à rien en dehors de ses soi-disant inventions) ait une maîtresse et que Michel (qui me raconte tout, pour qui je suis un camarade) ait passé la nuit chez une femme, pourquoi donc avoir tant tardé à me l'apprendre ?

**Léo**

Je ne te croyais pas aveugle. Je pensais : c'est impossible. Yvonne s'arrange. Elle ferme les yeux...

Jean Cocteau, *Les Parents terribles*, Acte I, scène 2, coll. « Folio », Éditions Gallimard, 2017.